



Commentaire du Coran : Dites...

« Dites : "Nous croyons en Dieu et en ce qu'on a fait descendre sur nous, et en ce qu'on a fait descendre sur Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus ; et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux Prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes soumis". » (Coran, 2, 136)

Sens des expressions et explications

- a) **Dites.** Vous les croyants musulmans qui suivez le Prophète (ﷺ).
- b) **"Nous croyons en Dieu et en ce qu'on a fait descendre sur nous.** Le Coran.
- c) **Et en ce qu'on a fait descendre sur Abraham.** Les feuillets (*suhuf*)¹. (Al-Baydâwî)
- d) **Et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus.** *Al-asbât*, pluriel de *sibt* : les tribus, c'est-à-dire les

Prophètes issus de la descendance de Jacob. (At-Tabarî) Notons encore que le mot *sibt* désigne le petit-fils. Selon Abû al-‘Âliya, ar-Rabî‘, et Qatâda, le terme *asbât* désigne les douze fils de Jacob à l'origine des douze tribus d'Israël. Selon al-Khalîl Ibn Ahmad et d'autres, le terme *asbât* désigne les tribus d'Israël comme le mot *qabâ'il* désigne les tribus parmi les fils d'Ismaël. Le Coran dit ailleurs en parlant des fils d'Israël : « **Et Nous les avons répartis en douze tribus (*asbât*), en communautés.** » (Coran, 7, 160) Selon al-Qurtubî, le terme *sibt* désigne le groupe d'individus ou la tribu dont les membres ont une origine commune. (Ibn Kathîr)

- e) **Et en ce qui a été donné à Moïse.** La Torah.
- f) **Et à Jésus.** L'Évangile.
- g) **Et en ce qui a été donné aux Prophètes, venant de leur Seigneur.** L'ensemble des Prophètes. Ceux que le Coran a explicitement mentionnés et les autres de façon générale. Le Coran dit effectivement ailleurs : « **Certes, Nous avons envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire ; et il en est dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire.** » (Coran, 40, 78)
- h) **Nous ne faisons aucune distinction entre eux.** Nous reconnaissons qu'ils ont tous la qualité de Prophètes, et nous n'adoptons pas la position qui consiste à croire en certains et à en rejeter d'autres, comme l'ont fait les juifs quand ils n'ont pas reconnu Jésus et Muhammad, tout en reconnaissant d'autres Prophètes ; et comme l'ont fait les chrétiens qui n'ont pas reconnu Muhammad, tout en reconnaissant d'autres Prophètes. (At-Tabarî)
- i) **Et à Lui nous sommes soumis".** À Lui : *lahu*. La soumission du croyant authentique ne revient qu'à Dieu Seul. Nous sommes soumis : *muslimûn*, c'est le sens du mot musulmans.

¹ *Suhuf*, plur. de *sahîfa*, désigne les écrits, les écritures, les feuilles ou feuillets qui permirent de transcrire la Révélation divine. Les feuillets d'Abraham sont mentionnés dans le Coran en 87, 19.

Quelques enseignements :

Rejeter un seul Prophète, c'est les rejeter tous. La foi authentique englobe l'ensemble des éléments énumérés dans ce verset : « **Dites : "Nous croyons en Dieu et en ce qu'on a fait descendre sur nous, et en ce qu'on a fait descendre sur Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus ; et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux Prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes soumis".** »

L'Islam est une religion universelle : tous les Prophètes ont appelé leurs semblables à se soumettre strictement à Dieu. Il n'était question, dans le Message qu'ils ont transmis, ni de proclamer de façon absolue la supériorité d'une tribu, juive ou arabe ; ni de diviniser un homme, mais de proclamer le monothéisme devant lequel tous les êtres humains sont responsables et égaux.

Sermon

Les sens de la fraternité en Islam

Louange à Dieu, Maître des univers.

Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad (ﷺ) est le Messager de Dieu.

Mes chers frères et sœurs en Islam, je vous recommande ainsi qu'à moi-même la piété et le fait de craindre Dieu.

L'Islam est la religion de la fraternité, de l'amour et de la tendresse entre les hommes. Ce mot fraternité a en Islam des significations qui ne sont pas toutes d'égale valeur :

Il y a d'abord le lien le plus fort qui puisse exister entre deux frères : c'est celui qui repose sur la foi. Dieu dit ainsi dans le Coran : « **Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Dieu, peut-être vous serait-il fait miséricorde.** » (Coran, 49, 10)

La particule *innamâ* en arabe indique une forme de restriction, comme dans le hadith bien connu ou notre Prophète (ﷺ) déclare : « Les actes ne valent que par les intentions (*innama -l-a'mâlu bi -n-*

niyyât) », c'est-à-dire : aucune action ne peut être valorisée sans la volonté d'agir sincèrement pour Dieu. Lorsque Dieu dit dans le Coran : « **Les croyants ne sont que des frères (innama -l-mu'minûna ikhwa)** », Il signifie donc que la foi d'un homme ne peut être complète sans la fraternité. Le confirme la parole du Prophète (ﷺ) : « Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, vous n'entrerez pas au Paradis jusqu'à ce que vous croyiez, et vous ne croirez pas jusqu'à ce que vous vous entraimiez. Vous indiquerais-je une chose qui, si vous l'accomplissez, entraînera votre amour mutuel ?

– Répandez entre vous le salut (*as-salâm* : la paix). » (Muslim)

Il y a ensuite un autre niveau de fraternité : ainsi peut être qualifié, selon le Coran lui-même, le lien qui t'unit au peuple au milieu duquel tu vis, les gens de ton pays ou de ta patrie. Et cela, même s'ils ne partagent pas ta foi et s'ils ne croient pas en un Dieu Unique ou au Jour dernier. À titre d'exemple, le Coran dit : « **Et aux 'Âd, (Nous avons envoyé) leur frère Hûd.** » (Coran, 7, 65 et 11,50) Or, Hûd était un Prophète monothéiste, et les 'Âd ont rejeté son message. Pourtant, l'expression coranique relève qu'il était leur frère, faisant partie de leur tribu !

Il y a encore un autre sens à la fraternité, sens qui nous renvoie d'un côté à une notion de proximité, et de l'autre à une signification beaucoup plus vaste qui englobe l'ensemble de l'humanité. Il s'agit de la relation fraternelle de parenté. Elle s'applique à notre frère de sang qui nous est très proche, mais elle s'étend également au reste de l'humanité, car nous sommes tous issus d'Adam, et Adam a été créé de terre. Dieu dit ainsi dans le Coran : « **Ô gens, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons désignés en peuples et tribus afin que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux des vôtres. Dieu sait et connaît parfaitement toute chose.** » (Coran, 49, 13)

C'est ainsi que l'Islam nous a recommandé de tisser les meilleurs liens de fraternité avec l'ensemble des hommes, tant qu'ils se comportent en hommes, et tant qu'ils ne nous agressent pas ou ne nous livrent pas de guerres.

Pour ce qui est de la fraternité qui repose sur la foi, elle-même comporte des degrés :

-Le premier degré est d'avoir un cœur sain, qui n'est habité par aucun mauvais sentiment vis-à-vis de

notre frère, comme la haine, la rancœur, la jalousie et le fait de penser du mal de lui.

-Le second degré est d'aimer pour son frère ce que l'on aime pour soi-même, comme l'a dit notre Prophète (ﷺ) : « Aucun de vous n'est parfaitement croyant, jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. » (Al-Bukhârî, Muslim)

-Le troisième degré revient à préférer son frère à soi-même. Si tu possèdes par exemple une chose dont tu as besoin et dont il a besoin, tu fais passer ton frère avant toi-même, et tu la lui donnes au nom de cette fraternité. C'est un degré que le Coran a distingué en décrivant notamment les Anṣâr, les Médinois qui avaient reçu chez eux les émigrés (les *muhâjirûn*) qui venaient de La Mecque, en disant qu'ils « **leur donnent la préférence sur eux-mêmes, même s'ils sont dans le besoin.** » (Coran, 59, 9)

Mes chers frères et sœurs en Islam,
Prenons le temps de méditer la grandeur de ces enseignements, et interrogeons-nous : avons-nous réalisé quelque chose de ce que cela représente ? Nous connaissons tous ce hadith : « Aucun de vous n'est parfaitement croyant, jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. » Mais qui donc met vraiment ces enseignements en pratique aujourd'hui, et où sont les cœurs qui sont assez grands pour recevoir et appliquer une conception aussi noble des relations humaines ?

Le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit : « Gardez-vous de conjecturer ! La conjecture est le plus mensonger des discours ! Ne tentez pas de déceler (les défauts des autres), ne vous espionnez pas, ne rivalisez pas entre vous, ne vous envie pas les uns les autres, ne nourrissez pas de haine entre vous et ne vous tournez pas le dos. Soyez des serviteurs de Dieu et des frères comme Dieu vous l'a ordonné. Le musulman est le frère du musulman, il ne l'opprime pas, il ne l'abandonne pas et ne le méprise pas. La piété (en désignant sa poitrine) est ici, la piété est ici. Le fait même qu'un musulman méprise son frère est déjà un mal considérable. Tout musulman est pour le musulman sacré : sa vie, son honneur et son bien. Dieu certes ne regarde ni vos corps, ni vos apparences, mais Il regarde vos cœurs et vos actions. » (Muslim)

Nous demandons à Dieu de purifier et de guider nos cœurs, et de renforcer nos liens de fraternité.
Allâhumma âmîn !

Sagesses d'Ibn 'Atâ'i -Llâh Méfie-toi des ruses de ton âme

La tristesse dans le manquement à un acte d'obéissance, sans s'employer à y remédier, est une marque de duperie.

Commentaires :

Le croyant ressent une grande tristesse lorsqu'il néglige un devoir ou commet un péché. Une saine réaction est alors, tout en regrettant sa passivité ou son acte, d'y remédier et de se corriger avec résolution. Persister dans le mal tout en se sentant triste n'est qu'un leurre, une tromperie.

L'espérance authentique est accompagnée d'action. Sinon, il (ne) s'agit (que) d'un souhait.

Commentaires :

Nous devons faire la différence entre ce qui relève d'une disposition bénéfique de l'âme, qui entraîne l'adorateur à agir résolument pour atteindre son but, et ce qui relève de l'illusion, qui ne se traduit pas par des actes conséquents. Le Coran affirme ainsi :

« Cela ne dépend ni de vos désirs, ni des désirs des gens du Livre. Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela, et ne trouvera en sa faveur, en dehors de Dieu, ni allié, ni secourer. Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes œuvres, tout en étant croyant...voilà ceux qui entreront au Paradis, et on ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte. » (Coran, 4, 123-124)

Il a été rapporté qu'al-Hasan al-Baṣrî a dit : « La foi ne consiste pas en de vains désirs, mais en ce qui repose fermement dans le cœur et que l'action confirme. Il est des gens qui ont été trompés par l'illusion de leurs désirs, si bien qu'ils sont sortis de cette vie sans emporter la moindre bonne action. Ils ont dit : « Nous pensons du bien de Dieu, – Exalté soit-Il –. » Or, ils ont menti. S'ils avaient pensé du bien de Dieu, ils auraient bien agi. »

Avec al-Jîlâni

Sois un authentique musulman

« Malheur à toi ! Ta langue est musulmane, mais quant à ton cœur, il n'est pas musulman. Ta parole est musulmane, mais quant à tes actes, il n'en est rien ! Tu es, en public, dans le monde des apparences, musulman ; mais lorsque tu es seul, il n'en est rien ! Ne sais-tu donc pas que lorsque tu pries, lorsque tu jeûnes et lorsque tu accomplis l'ensemble des bonnes actions, si tu ne recherches par ces actes le Visage de Dieu, tu n'es alors qu'un hypocrite, éloigné de Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté –. Repens-toi à Dieu, dès à présent, de l'ensemble de tes actions, de tes paroles et de tes viles intentions.

Les gens (qui suivent la voie de la spiritualité) n'accompagnent pas leurs actions de l'hypocrisie qui consiste à exposer ce que leurs cœurs ne renferment pas. Ce sont eux qui obtiennent le plus grand succès. Eux qui sont habités par la certitude, le monothéisme. Eux qui sont sincères, patients en subissant les malheurs et les épreuves qui viennent de Dieu, reconnaissants pour Ses bienfaits et Ses faveurs. Ils se souviennent de lui par leurs langues, puis par leurs cœurs, puis dans le secret de leurs âmes. Lorsqu'ils subissent des nuisances qui viennent des créatures, ils leur sourient aux visages. »

Enseignements :

- La sincérité dans l'orientation du cœur est plus importante que les actes.
- Le croyant peut atteindre un degré de spiritualité tel qu'il en vient à avoir honte de ses actions de bien, parce qu'il observe combien son cœur est absent en les réalisant.
- Il importe d'éviter toute forme d'hypocrisie qui consiste à présenter au grand jour ce qui n'existe pas dans l'intimité. Le monothéiste authentique est au contraire un être entier.
- L'homme de foi se caractérise par deux sentiments qui l'habitent : la reconnaissance et la patience. Le Prophète (ﷺ) a dit : « Comme est admirable la situation du croyant : tout, en ce qui le concerne, est un bien, et il n'en est ainsi pour personne, sinon pour le croyant : si une chose réjouissante lui échoit, il remercie Dieu, et c'est un bien pour lui ; et si une

chose nuisible l'atteint, il fait patience, et c'est un bien pour lui. » (Muslim)

- Etapes de notre progression spirituelle : se souvenir de Dieu avec la langue, puis avec le cœur, puis au plus profond du secret de notre être.

- Rendre le mal par un sourire caractérise les hommes qui ne voient que la volonté de Dieu en toute chose. Cet homme qui m'insulte, c'est une part du destin qui m'échoit, et Dieu regarde comment je vais réagir. Le Coran décrit ainsi les hommes de bien : « **Les serviteurs du Très Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, et qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : "Paix" ; qui passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur.** » (Coran, 25, 63-64)

Hadiths

'Abdu-Llah Ibn Mas'ûd – que Dieu soit Satisfait de lui – a dit : « J'ai demandé au Prophète (ﷺ) : « Quelle est l'action la plus aimée de Dieu ? » Il répondit : « La prière réalisée à l'heure. » Je demandai : « Et puis ensuite ? » Il répondit : « La bienfaisance envers les père et mère. » « Je demandai : « Et puis ensuite ? » Il répondit : « La lutte dans la voie de Dieu. » » (Al-Bukhârî et Muslim)

Et d'après Abû Hurayra – que Dieu soit Satisfait de lui –, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Un enfant ne saurait rendre ce qu'il doit à son père, à moins de le trouver réduit à l'état d'esclave, de l'acheter et de l'affranchir. » (Muslim)

Et d'après Anas – que Dieu soit Satisfait de lui –, un homme vint au Messager de Dieu (ﷺ) et dit : « Je voudrais me rendre au combat et je n'en ai pas la capacité. » Le Prophète (ﷺ) lui demanda : « Te reste-t-il quelqu'un parmi tes père et mère ? » Il répondit : « Ma mère. » Le Prophète (ﷺ) déclara : « Va au-devant de Dieu en étant bienfaisant envers elle. Si tu agis de la sorte, tu accomplis ainsi (l'équivalent du) grand et petit pèlerinage, et tu es un combattant. » (Rapporté par Abû Ya'lâ et at-Tabarânî. Sa chaîne de transmission est bonne, selon al-Mundhirî.)

Pour lire nos publications et connaître nos programmes, VISITEZ NOTRE SITE :

www.cige.org